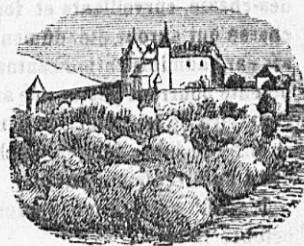




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
 » . . . 6 mois » 2.50
 Etranger . 1 an » 9.—
 » . . . 6 mois » 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément dimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 7⁰⁵ 10²² 2⁴⁵ 5⁰⁰. — BULLE, arr. 9⁰⁵ 12¹² 4²⁷ 8⁴¹

ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage)

De la Tribune de Genève :

Lettre ouverte à nos Confédérés.

Mes chers Confédérés,

Si j'avais quelque autorité auprès de vous, alors que je ne suis qu'un petit journaliste, donc un barbouilleur de papier, j'irais auprès de vous pour vous crier : « Casse-cou ! ».

Je crois, en effet, que vous ne vous rendez pas un compte exact de ce qui se passe. Mais nous qui sommes plus près de la frontière française et qui, par notre situation géographique et par notre éducation, devons tout naturellement servir de trait d'union entre notre grande voisine et vous, nous qui avons un regard sur la France comme vous, vous avez un regard sur l'Allemagne, nous croyons que nous ne pouvons pas vous laisser dans l'ignorance et qu'il nous appartient de vous mettre au courant des sentiments que nous avons eu l'occasion de noter au-delà du Jura.

Il faut vous l'avouer franchement. Malgré le contre-poids que, résolument, consciemment nous avons cherché à apporter à votre attitude qui n'était pas conforme à celle d'une stricte neutralité, nous ne sommes pas arrivés à donner à nos voisins l'impression générale que la Suisse était résolument neutre. Il résulte des conversations engagées à Bordeaux, à Marseille, à Lyon, c'est-à-dire dans les grands centres, et avec des personnes à qui leurs fonctions donnent le poids de l'autorité et qui, indubitablement, exercent une profonde action sur la formation de l'opinion publique, qu'on ne fait aucune distinction en France, je ne dis pas dans les milieux officiels, mais dans les milieux commerciaux et industriels, entre la Suisse romande et la Suisse allemande, et que, pour ces milieux, la Suisse, c'est la Suisse allemande, c'est Berne. Dès lors, tout ce que fera la Suisse romande ne comptera pas, mais ce que fera la Suisse allemande sera pesé, enregistré, commenté et classé.

Ce sera donc vous, mes chers Confédérés, qui porterez dans l'histoire toutes les responsabilités, car si votre attitude est partielle, on ne dira pas : « C'est Bâle, c'est Zurich qui a parlé » mais : « C'est la Suisse qui a parlé ».

Or, voici les bruits qu'on colporte

en France, et leur gravité, j'en suis sûr, ne vous échappera pas. On dit :

— Eh ! mais, avons-nous fait et faisons-nous assez attention à ce petit pays, la Suisse, si formidablement armé? Vous connaissez le ton de sa presse et comme elle accueille tout ce qui lui vient d'Allemagne. Nous n'avons pas voulu mettre nos voisins dans l'embarras et nous laissons entrer chez eux nos farines, nos charbons. Mais qui nous dit qu'en bons commerçants, ils n'en consomment pas qu'une partie pour repasser le reste à l'Allemagne et qu'en définitive, nous ne sommes pas en train d'approvisionner nous-même nos ennemis par le canal de la Suisse? Vraiment, nous sommes trop bons princes !

Je ne vous rapporte là que, sous sa forme la plus adoucie, le langage qu'on tient de plus en plus en France.

Il est clair que ces propos ne reposent sur rien. Nous avons la conscience nette. Nous savons tous que ce que la France veut bien laisser pénétrer chez nous est juste ce qui convient à nos besoins et que nous n'en pourrions rien distraire. Les chiffres sont là pour le prouver. Nous savons également que notre neutralité, comme Etat, repose sur une volonté absolument inébranlable et que nos voisins à l'ouest comme au sud, comme au nord ou à l'est, peuvent être absolument sûrs que nos dirigeants n'ont qu'une pensée, qui est de maintenir fermement cette neutralité.

Mais que voulez-vous? Les bruits sont les bruits et, par le temps qui court, les plus gros canards trouvent créance. Il convient donc de faire tout son possible pour ne pas avoir même les plus petites apparences contre soi.

Car, enfin, je vous le demande, que deviendrions-nous si nous nous fermions les sympathies françaises ou, pour ne voir que le côté matériel de la question, si la France en venait, dans un esprit de suspicion, à nous empêcher soudain de nous ravitailler chez elle? Avez-vous pensé à ce que vous feriez et comment vous vous y prendriez pour donner à nos femmes et à nos gosses le pain qu'ils vous réclameraient à grands cris? Et plus tard, quand l'équilibre européen sera retrouvé, avez-vous réfléchi à ce que sera notre situation auprès de cette république qui pourrait vous reprocher, à tort ou à raison, une apparence

d'ingratitude envers elle et ceux qui sont aujourd'hui ses amis, les Anglais, par exemple, qui nous furent toujours si favorables.

On ne vous demande également pas de faire violence à vos sentiments, mais simplement de ne pas décourager les bonnes volontés.

Je suis convaincu, mes chers Confédérés, que vous n'avez pas assez pesé tous les termes du problème et c'est parce que je crains que vous veniez trop tard à vous apercevoir de votre erreur que je vous prie d'écouter la voix d'un de ces journalistes de la Suisse romande que vous vous êtes tentés de traiter d'amuseurs et de bavards, mais qui, quelquefois, font preuve d'une certaine perspicacité.

Ed. B.

NOUVELLES SUISSES

La santé de l'armée. — L'état sanitaire de notre armée continue à pouvoir être estimé satisfaisant.

Dans le courant de la semaine dernière, les maladies infectieuses suivantes ont été annoncées :

9 cas de typhus et 2 cas de parotidite. Sur les 12 cas de typhus annoncés la semaine dernière, deux cas se sont révélés ultérieurement comme étant négatifs, de sorte que leur nombre doit être réduit à 10.

9 cas de mort ont été annoncés la semaine dernière. Un de pneumonie, un de carcinome pulmonaire, un d'hémoptysie, un de pleurésie purulente, un d'appendicite, un d'endocardite ulcéreuse, un de méningite, un de tumeur cérébrale, un de blessure par arme à feu (coup de feu dans le cœur, suicide).

Somme des cas de mort dans l'armée dès le début de la mobilisation : 90.

Le médecin d'armée.

Conseil fédéral. — Le Conseil fédéral a autorisé l'importation de la farine de froment dénaturée, pour la nourriture des porcs.

Banque nationale. — Les taux de la Banque nationale suisse restent sans changement. Escompte 5 %, avances sur titres 5 1/2 %.

Dons. — Une quinzaine de donateurs ont envoyé des dons pour la fondation Winkelried, au montant total de 648 fr.

Chemins de fer privés. — Le Conseil fédéral a pris un arrêté concernant le calcul du produit net des chemins de fer privés. Cet arrêté sera appliqué pour la première fois lors du calcul pour l'année 1914.

Le salaire des ouvriers fédéraux. — Le Conseil fédéral a pris un arrêté concernant le salaire des ouvriers et employés provisoires de la Confédération en service militaire actif. Cet arrêté stipule que les ouvriers et employés qui, à leur entrée au service militaire actif, sont depuis trois ans, d'une manière ininterrompue, aux gages de la Confédération, ont droit : 1° les hommes mariés et les célibataires ayant charge de famille, au salaire entier, et les autres célibataires à la moitié du salaire ; 2° les ouvriers et employés qui sont depuis moins de six mois au service de la Confédération, ont droit, ceux de la première catégorie, à la moitié du salaire, et ceux de la seconde catégorie, à 1 fr. 50 par jour. Ceux qui sont occupés depuis moins de six mois par la Confédération n'ont droit à aucun salaire.

L'arrêté a force rétroactive au 1er septembre dernier.

La chasse en 1914. — Le Conseil fédéral a arrêté au sujet de l'exercice sur la chasse en 1914 les dispositions suivantes :

Exception faite des territoires où l'interdiction de chasser en 1914 doit être maintenue pour la sécurité du pays, les cantons sont autorisés à permettre dès le 19 octobre 1914 la chasse générale, ainsi que la chasse au gibier de montagne. La chasse au chamois, à la marmotte et au chevreuil mâle qui se tient dans la haute montagne, est restreinte à la période du 19 octobre au 3 novembre inclusivement.

La chasse à tout autre gibier de montagne et la chasse générale seront fermées le 15 décembre au plus tard. La fermeture de la chasse dans les arrondissements affermés, est fixée au 31 décembre au plus tard.

Les cantons qui veulent faire usage de l'autorisation doivent s'entendre au préalable avec le département militaire fédéral pour la délimitation des territoires où la chasse peut avoir lieu. Ce département pourra en outre en tout temps modifier cette délimitation suivant les besoins du moment. Les gar-

Model

imitations qui, meilleur marché. Celle-ci est le meilleur remède. Rougeurs, démangeaisons, dartres, varices, époques irrégulières, etc. Goût délicieux. Ne dérange pas. PHARMACIE CENTRALE H 31007 X

une us allez er

avant de suite. Vous achetez chausserie les économies.

Hirt et fils Zurbourg.

l'Octobre

les 21 et 22,

siens almanachs.

NÈBRES

ays selme MURITH, succ.

Téléphone 121

êts à livrer de suite.

ODÉRÉS

bourg :

niste. CHATEL-ST-ONT, M. Charles Clément. Districh frères, ébén.

sil enfants

gentine & C^{ie} NEVE.

s de premier choix à des prix

50 la livre.

75 »

100 »

150 »

200 »

300 »

F. SIEBER.

st Glasson

E

et sapin.

s 18 et 19 % actuel

des-chasse, surveillants et fermiers de chasse qui auront été dûment autorisés par l'administration cantonale compétente pourront porter une arme pour l'exercice de leur fonction dans les territoires où l'interdiction de chasser en 1914 aura été maintenue.

L'arrêté entrera en vigueur le 19 octobre 1914.

Berne. — La presse à sensation. — Le tribunal de la IV^e division a infligé une amende de 300 fr. à l'éditeur de l'*Oberländisches Volksblatt* à Interlaken.

Le journal oberlandais avait publié, le 21 août, en supplément, une nouvelle venue de Bâle et signalant que 4000 Français, pressés par les Allemands, avaient passé la frontière suisse et avaient été internés!

A L'ÉTRANGER

La guerre en Europe.

La chute d'Anvers.

Anvers est aux mains de l'ennemi. La vaillante cité flamande n'a pas capitulé.

Après avoir subi vaillamment un bombardement de deux jours et deux nuits tragiques, la défense extérieure forcée, Anvers a été prise par les troupes du général von Beseler. Elles ont fait leur entrée dans la ville par Brochem, au sud-ouest du camp retranché, au midi du canal Mense-Escaut.

Le roi Albert et la reine sont restés à Anvers jusqu'à la dernière heure.

Détails sur la chute d'Anvers.

Le *Times* publie une dépêche de Belgique disant que, le 7 octobre, les Allemands prirent une forte offensive le long de l'Escaut. Ils traversèrent le fleuve sur trois points. Anvers a beaucoup souffert du bombardement, mais les pertes allemandes furent considérables, car les Allemands avaient établi des ponts sur l'Escaut, en face des forces belges retranchées et disposant de mitrailleuses.

On mande de Roosendaal au *Times*, le 8, que le palais de justice d'Anvers a été partiellement détruit par des bombes. De nombreux réfugiés arrivè-

rent le 7 à Roosendaal. Les autorités militaires hollandaises envoyèrent mille hommes à la frontière, hier, avec des vivres pour les réfugiés.

Le *Times* apprend d'Anvers le 7 octobre :

Les magnifiques lions du jardin zoologique ont été abattus à coups de fusil par ordre des autorités, afin qu'ils ne s'échappassent pas pendant le bombardement.

Le bombardement d'Anvers a commencé jeudi. Les obus tombaient jusqu'au milieu de la ville, notamment près du palais de justice.

Paris (Havas). — Communiqué officiel du 11 octobre, 11 h. 15 du soir. — Il n'y a aucun nouveau détail à signaler, sauf la prise d'un drapeau près de Lassigny. L'impression de la journée est satisfaisante.

Paris, 12. — (Havas.) — Communiqué officiel de 15 h. 35.) — A notre aile gauche, l'action de la cavalerie continue dans la région La Bassée-Estaires-Hazebrouck. Entre Arras et l'Oise, plusieurs attaques de l'ennemi ont échoué, notamment entre Lassigny et Roye. Au centre, nous avons marqué quelques progrès sur le plateau de la rive droite de l'Aisne, en aval de Soissons et à l'est et au sud-est de Verdun. A droite, dans les Vosges, nous avons repoussé une attaque de nuit dans la région du Ban de Sapit, au nord de Saint-Dié.

Le drapeau pris hier à l'ennemi appartient au sixième poméranien du deuxième corps prussien. Une brigade de fusiliers de marine a été engagée toute la journée du 9 et la nuit du 9 10, contre les forces allemandes, qui ont été repoussées avec des pertes sérieuses. L'ennemi a eu 200 tués et nous avons fait 50 prisonniers. Nous eûmes 9 tués et 39 blessés.

En Belgique, les Allemands n'occupent que les faubourgs d'Anvers. Les 24 forts des deux rives de l'Escaut résistent encore avec énergie.

Les bombes d'aéroplanes allemands.

Paris, 12 octobre. — Quatre personnes ont été tuées et vingt blessées par les bombes lancées dans la matinée de dimanche sur Paris par des aé-

avait disparu — enlevé par celui ou par ceux qui avaient tenté de tuer sa mère.

Un médecin, mandé aussitôt, avait, par ses soins intelligents, rappelé la malheureuse à la vie.

Mais la commotion ressentie par elle avait été trop violente.

Aux questions du chef de la Sûreté, du juge d'instruction, prévenus par téléphone et qui étaient accourus immédiatement, elle n'avait répondu que par des paroles incobérentes, toujours les mêmes :

— L'homme... il veut me tuer... il se sauve avec mon fils... arrêtez-le... à l'assassin... à l'assassin !

Le corps secoué d'un frisson de terreur, elle répétait, hagarde, avec des yeux de folle :

— A l'assassin... à l'assassin... Et, dans un cri qui semblait jaillir de ses entrailles mêmes :

— Armand... mon enfant... sauvez-le !... D'elle, l'on n'avait rien pu tirer de plus.

Aucune indice, aucun renseignement pouvant mettre la justice sur les traces du coupable et de ses complices, car il était présumable qu'il n'avait pas accompli seul son

roplanes allemands. La plupart des victimes sont des femmes ou des enfants. Un des aéroplanes a jeté une oriflamme attachée à un sac de sable et portant l'inscription : « Nous avons pris Anvers ; votre tour viendra aussi bientôt. »

Les pertes allemandes.

De Copenhague au *Daily Mail* : Les 43^{es} et 44^{es} listes allemandes annoncent 18,000 morts, ce qui porte le total des pertes allemandes, arrêté au 6 septembre, à 210,000 morts, blessés et manquants (dans ce chiffre ne sont pas compris les pertes des Bavaurois, Saxons et Wurtembergeois).

Les Russes avancent.

Le *Matin* apprend de Pétrograd que les Russes se sont emparés de la ville prussienne de Marggrabowa, sur la frontière, près de Szwalki.

L'aile gauche allemande enveloppée en Pologne ?

Le bruit court que l'aile gauche allemande, en Pologne, serait enveloppée par les Russes.

Roumanie. — Le roi de Roumanie est mort. — La légation de Roumanie a communiqué que le roi Carol de Roumanie est mort à Sinaya, samedi matin, à 6 h. 30.

On sait que le roi de Roumanie était malade depuis quelque temps. Ses idées hostiles à la guerre contre l'Autriche étaient connues ; on disait même que sa maladie n'était qu'un prétexte pour convaincre ses sujets de ne pas commencer les hostilités et causer ainsi au vénéré souverain une peine qui aurait pu avoir sur sa santé les plus fâcheuses répercussions. Il est hors de doute maintenant que les difficultés politiques actuelles et la formidable crise intérieure qui menace la Roumanie ont aggravé l'état du monarque et hâté sa fin.

Le roi Carol de Roumanie était âgé de 75 ans. Il appartenait à la branche catholique des Hohenzollern et était né le 20 avril 1839, à Sigmaringen.

Il était devenu prince de Roumanie le 13 juillet 1866 et avait été proclamé roi le 28 mars 1881.

Le roi n'ayant pas d'héritier direct, le trône revient en conséquence à son neveu, le prince Ferdinand, né le 24

épouvantable forfait.

Sur le cou blanc de la jeune femme, où s'étaient imprimés les ongles du misérable, il y avait une large écorchure faite par lui en arrachant le collier de perles.

Le docteur avait déclaré :

— Elle ne sera pas remise avant un jour ou deux... davantage peut-être même... Je ne puis répondre de rien... Il faut la laisser en paix pour éviter des complications toujours à redouter... La fièvre, chez elle, est très forte, et me fait craindre un transport au cerveau... C'est là une éventualité qui, je l'espère, ne se produira pas... Je dis : je l'espère, parce que, pour l'instant, il m'est impossible d'établir aucun diagnostic... Le sommeil, si elle peut dormir, est pour elle le meilleur des remèdes... je puis ajouter, l'unique remède même... Demain seulement il me sera permis de me prononcer de façon formelle.

Le marquis de Croix-Luc avait été avisé télégraphiquement.

Peut-être, lui, fournirait-il une indication utile.

Mais le télégramme ne lui parviendrait qu'à son débarquement en Algérie vers la-

août 1865, et qui est, dit-on, plus disposé que son oncle à marcher contre l'Autriche.

Italie. — Le cardinal Ferrata est mort. — On annonce de Rome la mort du cardinal Ferrata.

Le cardinal Ferrata était né en 1847 près de Viterbe. Il avait été nonce à Paris.

On sait qu'il fut au dernier Conclave l'un des candidats des plus en vue à la succession de Pie X et qu'il ne fut élu que de peu de voix par le pape actuel. Benoit XV, qui appréciant fort ses mérites, le nomma aussitôt aux importantes fonctions de secrétaire d'Etat, en remplacement du cardinal Merry del Val.

La chute d'Anvers.

Après tant d'autres forfaits, les Allemands ont mis le comble à leurs iniquités en bombardant Anvers, le dernier refuge du vaillant et héroïque petit peuple belge. Ce camp retranché n'a pu résister aux attaques des formidables moyens de destruction dont dispose l'armée envahissante.

Aux cœurs des Suisses, la destruction d'un peuple libre et neutre doit peser plus lourdement qu'à celui d'autres peuples. La Suisse aussi est un pays neutre, et, quoique vaillant, il est exposé, parce que petit, au malheureux sort qui a si durement frappé la Belgique. Plus que tout autre peuple, nous avons le droit et le devoir de protester contre la violation des traités qui garantissent la neutralité.

L'envahissement de la Belgique par les troupes germaniques est un nouveau jalon vers l'abolition des droits séculaires ; c'est une nouvelle étape vers l'absorption des petits peuples par les grands, par les plus ambitieux ; c'est la négation suprême de la Justice et du Droit, négation contre laquelle la conscience suisse ne saurait assez s'élever avec force.

Pour le moment, la Belgique n'existe plus en fait. Pour le moment, disons-nous, car il faut espérer encore en l'avenir, il faut espérer le relèvement de cette vaillante nation. En fait, avon-nous ajouté. Oui, en fait seulement, car, en droit, ni la force des armes, ni l'astuce, ni l'ambition démesurée ne sauraient prévaloir contre le droit qu'ont tous les peuples de disposer librement de leur sort.

quelle il voguait en ce moment dans l'ignorance des événements tragiques qui venaient de se produire.

Il ne serait pas de retour à Paris avant six ou sept jours.

En attendant l'on se débattait en plein mystère.

Si l'appât seul du lucre avait été le mobile auquel avaient obéi les bandits — car le chef de la Sûreté ne croyait pas au crime d'un solitaire — pourquoi le rapt de l'enfant ?

Etait-ce dans le but d'un chantage possible, dans l'idée d'exiger contre sa restitution la « forte somme » de la famille épouvantée ?

C'était là un jeu dangereux. Trop dangereux même pour que de vulgaires malfaiteurs s'y fussent hasardés.

Restait l'hypothèse d'une vengeance personnelle.

Mais alors pourquoi le vol du collier de perles ?

Pour égarer les soupçons de la justice ? Peut-être.

Mais pour quelle raison cette vengeance ?

(A suivre.)

FEUILLETON DE « LA GRUYERE »

25

LA Veuve Rouge I

(Grand roman dramatique)

PAR

GEORGES DE BOISFORÊT

Il lisait toujours.

Après avoir, d'une plume virulente, donné libre cours à son indignation sur l'audace extraordinaire et croissante des bandits contre lesquels la société, mal protégée par la non-application, dans toute leur rigueur, des lois répressives, reste impuissante, l'auteur de l'article racontait le drame.

Il disait comment, le matin, la nourrice Yvonne entendant une faible plainte, un gémissement prolongé dans la chambre à coucher de la marquise de Croix-Luc, avait poussé la porte, qui d'ailleurs n'était pas fermée, et avait trouvé sa maîtresse étendue sur le tapis, râlant, les vêtements en désordre comme si elle eût soutenu une lutte sauvage, sans merci, près du berceau sens dessus dessous d'où le petit Armand

CANTON

Nouvelle
cution à l'arrêté
6 octobre 1913,
bataillon d'infan
de landwehr est
bre au 26 octob
matin, à Lavey

GRU

Rapatricien
— Le ministre
cord avec le Bu
lien, à Lucerne,
dant dans la Gr
pour le 20 octo
spécial absolu
de Lausanne à
di, à destination

Le repré
dan
MAR

Nos sociétés
jour de liesse p
Société gruyéri
faisaient ce jour
ne, où ils ont v
ils ont pu remp
tables leçons de

A la camp
devient de plus
gréments s'aug
brouillard qui,
tient à nous
matin. On ann
avait neigé à B
pour surprendre
nous épreuves
près celle de l'

La souscr
Rouge. —
dons parvenus
tion de la Croix
reaux de M. Pa
et Rue de la P
Don

Montbovon (C
Pauline, 0,70 fr.
Mme Laodice I
1 fr. Grangier
ba Ida, 0,60 fr.
Grangier Emm
Aloys, 1 fr. M
Baly Maria, 1
fr. Mile Thér
Mme Catherine
mon Comba, 2
2 fr. Comba R
2 fr. M. Pernet
therine Biffra
Comba, 1 fr. C
Mme Céline Jo
keller Auguste
net, 2 fr. Port
Mmes Radice
Castella, 0,50
fr. M. le Révé
Engénie Balme
torey, 0,50 fr.
tal fr. 47,90.

Marsens : T
MM. Corboz O
5 fr. Dénervau
guin Jules, 0,5
1,50 fr. Gapan
Denis, 1 fr. Pé
son Louis, 1 fr.
fr. Daffion Eue
Tornare Fridol
bert, 1 fr. Dey
maud Jules, 1
cent, 5 fr. Pri
Milles Gapan
pany, 1 fr. Gr
fr. Meillaz M
tance Pagin, 1
fr. MM. Gapan
révérend aum
Louis, 0,50 fr.

CANTON DE FRIBOURG

Nouvelle levée. — En modification à l'arrêté du Conseil fédéral du 6 octobre 1913, l'entrée en service du bataillon d'infanterie de forteresse 166 de landwehr est renvoyée du 19 octobre au 26 octobre 1914, à 9 heures du matin, à Lavey Village.

GRUYÈRE

Rapatriement des Italiens.

— Le ministre italien à Berne, d'accord avec le Bureau d'émigration italien, à Lucerne, avise les Italiens résidant dans la Gruyère qu'il est organisé pour le 20 octobre courant un train spécial absolument gratuit qui partira de Lausanne à 5 heures de l'après-midi, à destination de l'Italie.

Le représentant consulaire dans la Gruyère:
MARACCANI Primo.

Nos sociétés. — Lundi, c'était jour de liesse pour les membres de la Société gruyérienne des Artisans. Ils faisaient ce jour-là une course à Berne, où ils ont visité l'exposition dont ils ont pu remporter d'utiles et profitables leçons de choses.

A la campagne. — Le froid devient de plus en plus vif et ses désagréments s'accroissent de ceux du brouillard qui, depuis quelques jours, tient à nous visiter presque chaque matin. On annonçait l'autre jour qu'il avait neigé à Berne. Cela n'est point pour surprendre, la température dont nous éprouvons les effets étant à peu près celle de l'hiver.

La souscription de la Croix Rouge. — Voici la 11^{me} liste des dons parvenus au poste de souscription de la Croix-Rouge, à Bulle (Bureau de M. Paul Reichlen, Grand'rue et Rue de la Promenade, N° 16).

Dons en argent.

Montbovon (suite): Mme Portmann Pauline, 0,70 fr. Mme Dénéraz, 1 fr. Mme Laodice Radice, 1 fr. MM. Orne, 1 fr. Grangier Ernest, 2 fr. Mme Comba Ida, 0,60 fr. Grangier Marie, 2 fr. Grangier Emma, 1 fr. M. Grangier Aloys, 1 fr. Mmes C. Benerecetti, 1 fr. Baly Maria, 1 fr. M. Isidore Pernet, 1 fr. Mlle Thérèse Fragnière, 0,50 fr. Mme Catherine Blattner, 2 fr. M. Simon Comba, 2 fr. Mmes Marie Comba 2 fr. Comba Rose, 1 fr. Ursine Pernet, 2 fr. M. Pernet Joseph, 3 fr. Mme Catherine Biffare, 0,50 fr. MM. Joseph Comba, 1 fr. Grangier Eugène, 1 fr. Mme Céline Jolliet, 1,60 fr. M. Zambeller Auguste, 2 fr. Mlles Adèle Pernet, 2 fr. Portmann Louise, 0,50 fr. Mmes Radice Victorine, 1 fr. Mme Castella, 0,50 fr. M. Oscar Pugin, 5 fr. M. le Révérend Curé, 5 fr. Mmes Eugénie Balmer, 0,50 fr. Angèle Gottofrey, 0,50 fr. Mme Egger, 1 fr. Total fr. 47,90.

Marsens: Tornare Emile, 2,50 fr. MM. Corboz Olivier, 5 fr. Uldry Louis 5 fr. Dénéraud François, 2 fr. Maguin Jules, 0,50 fr. Gapany Charles, 1,50 fr. Gapany Amédée, 1 fr. Genoud Denis, 1 fr. Perisset frères, 6 fr. Oberon Louis, 1 fr. Rime Auguste, 0,50 fr. Dafflon Eue, 1 fr. Dey Michel, 1 fr. Tornare Fridolin, 1 fr. Magnin Hubert, 1 fr. Dey Michel, 0,50 fr. Gremaud Jules, 1 fr. Della-Chiena Vincent, 5 fr. Privet François, 0,20 fr. Mlles Gapany Constance, 2 fr. M. Gapany, 1 fr. Gremaud Hortence, 0,50 fr. Meillaz Marie, 2 fr. Mlles Constance Pugin, 1 fr. Sœurs Magnin, 9 fr. MM. Gapany Firmin, 1 fr. Reichlen révérend aumônier, 1 fr. Raffieux Louis, 0,50 fr. Anonyme, 0,50 fr. Anonyme, 0,50 fr. Anonyme, 0,50 fr. Anonyme, 0,20 fr. MM. Jean Magnin, poste, 2 fr. Oberon Louis, 2 fr. Tinguely Olivier, 1 fr. Mme Marie Magnin, 2 fr. Mlles Sidonie Romanens, 0,50 fr. Buchs Fanchette, 1 fr. 13 anonymes, fr. 9.10. Total fr. 76. — + 47,90 fr. = 123,90 fr. Total des listes précédentes, 2.512 fr. 15. Total fr. 2.636,15. (A suivre.)

Bibliographie.

La Guerre mondiale. — Sommaire du N° 36.

A la conscience helvétique, Jean Debrat. — L'explosif des mines allemandes. — Lettre de Hongrie, L. S. — L'automobile et la guerre, j. d. v. — Tommy rend hommage à son officier. — La situation au 10 octobre, matin, J. D. — Dernières dépêches. — A nos lecteurs. — Un mot du général Pau. — Contrariété, Etienne Charlon. — Un record. — La chanson des aiguilles. — Il annonçait la pluie, J. D. — Petite correspondance.

La Guerre mondiale est en vente dans tous les kiosques: le N° 10 cent.

EN SOUMISSION

2 lots de préparation de bois dans les forêts communales de Bulle. Le forestier sera à la disposition des amateurs pour voir les bois **Jeu 15 octobre, à 8 h., à l'Image.** Les soumissions seront reçues au Bureau de Ville, jusqu'au **vendredi 16 oct., à 5 h. le soir.**

Le Secrétariat communal.

Vient d'arriver

SUCRE

en grands et petits pains, ainsi qu'en paquets au prix le plus réduit.

Sucre. Saccharine

Cafés toujours aux anciens prix torréfiés, moulus et verts, de toutes les qualités.

Cafés sans caféine

Cafés Malt Kneipp.

Thés, Confitures,
Miel pur du pays.

MAGASIN

Vve Louis TREYVAUD
Téléphone 96.

On a perdu

une certaine somme.
La rapporter contre bonne récompense au bureau du journal.

Mises de bois.

Mardi 27 octobre prochain, dans ses forêts communales (derrière les chalets), la **Ville de Bulle** vendra en mises publiques 150 m² billons, 120 moules et 3000 fagots.

Rendez-vous des miseurs, avec sac garni, à 9 heures, au **Rio-Berthoud.**

SOUMISSION

Le soussigné met en soumission le creusage, le posage et le remblayage d'un ruisseau.

Jules ROMANENS,
en Cuquerens.

A louer

une belle et bonne montagne, à proximité d'une route, conviendrait pour syndicat.

S'adresser à Haassenstein et Vogler, Bulle.

Officier du dépôt des Automobiles de Bulle

cherche à louer

appartement de 5 à 6 pièces, si possible meublé.
Faire offres à M. M. Ador, Hôtel des Alpes.

Bazar Français

BULLE près de l'Hôtel-de-Ville **BULLE**

Grande vente de

CONFLECTIONS

MANTEAUX noirs pour Dames, beau drap, garniture satin ou velours, dans toutes les qualités et prix.

MANTEAUX couleurs pour Dames, bleu marin, gris, beige, nouveauté, fr. 17, 19, 25, 28, 33, 39, 45.

MANTEAUX pour Jeunes Filles et Fillettes, fr. 9, 12, 15, 18.

JAQUETTES noires pour Dames, grand choix, fr. 13, 18, 22, 26, 30, 35, 39.

MANTEAUX pour enfants, blancs et couleurs, fr. 6.50, 7.50, 8.50, 10.50, 13.50.

BLOUSES — JUPES — JUPONS

Fourrures pour Dames et fillettes.

FOURRURES pour fillettes, brunes, blanches, fr. 5.50, 4.90, 3.90.

FOURRURES pour Dames, noires, brunes, fr. 10.50, 9.50, 8.50, 7.50.

FOURRURES pour Dames, article riche, très grandes, fr. 40, 35, 30, 28, 25, 20, 18.50, 16.50, 14.50.

FOURRURES pour enfants, en caracul, couleurs et blanches, fr. 4.50 3.50, 2.50, 2.—, 1.50.

ECHARPES peluche, imitation fourrure, nouveauté, fr. 7.50, 6.50, 5.50, 4.50.

COMPLETS pour HOMMES

en beau drap fantaisie, fr. 28, 34, 45, 49.

PARDESSUS pour HOMMES

Manteaux-flotteurs, Pélerines.

CHAPEAUX pour hommes et enfants.

très grand choix dans toutes les formes et qualités de 1.80 à 16 fr.

COURONNES MORTUAIRES

GRAND CHOIX

Fourneaux catalles

Potagers

Buanderies

Toffel & Castella

BULLE



Draps et Milaines du pays

dans plusieurs couleurs

Draps façonnés

Couverture en laine. Draps de lits en fil et mifil. Laine à tricoter. Travail à façon. Echange de laine.

Fabrique de Draps, NEIRIVUE.

Mademoiselle M. Philippou

Pédicure et Manicure

Elève diplômée de M. F. Vincent, Chirurgien-Pédicure de Genève.

Reçoit, sauf le samedi et le dimanche Avenue de Gruyères N° 613, Maison Prand, Bulle.

Traitement de toutes les affections des PIEDS, ongles incarnés, cors, etc.

Agriculteurs

Portez vos laines à filer et à échanger;

Achetez de la bonne milaine et drap du pays fait avec vos laines au magasin

Tobie BEC, Bulle.

Mme F. Ormin

SAGE-FEMME

reçoit des pensionnaires à toute époque.

Consultations tous les jours.

Téléphone 4588.

Confort. — Prix modérés.

Près de la Gare.

Rue de Berne, N° 9, GENEVE.

Mises de bois

Samedi 17 octobre prochain, dans sa forêt des Joux-Noires, la **Commune de Bulle** vendra en mises publiques environ 300 stères quartiers et rondins, 12 stères bois d'échalas, 2000 fagots et 60 m² de billons.

Rendez-vous des miseurs, avec sac garni, à 10 h., à la **Grande Cithard.**

Bulle, le 7 octobre 1914.

Le Secrétariat communal.

On donnerait de bonnes vaches

en hivernage.

S'adresser à l'agence Haassenstein et Vogler, Bulle, sous H 1601 B.

Photographie

artistique.

Mlle THOMAS

LA TOUR

A vendre

environ 14,000 pieds de foin et regain à consommer sur place, avec repais. S'adresser à **Léon Droux, la Pépinière, Bulle.**

AU LOUVRE BULLE

Voir nos
Etalages

Pour la foire

Voir nos
Etalages

ARTICLES P. HOMMES

Chemises Jæger, s. col	4.75	3.95	2.25
Chemises Jæger, à col	4.95	3.75	2.50
Chemises coul., à col	3.45	2.95	1.95
Caleçons molleton	4.50	3.50	1.95
Camisoles tricot	3.50	2.95	1.45
Camisoles molleton	2.95	2.25	1.75
Chaussettes coul.	0.95	0.75	0.45

Gilets de chasse

GRAND CHOIX

12.50 9.50 7.50 4.75 1⁹⁰

Pantalons pour hommes.

Pantalons de travail	7.50	6.50	5.75	3.90
Pantalons velours côtelé	9.50	7.50	5.90	
Pantalons tissus fantaisie	8.50	7.50	4.75	
Pantalons tissus laine	12.50	10.50	8.50	

Pèlerines flotteurs

pour HOMMES

longueur 90 cm.	13.50	11.50	9.75
» 100 cm.	14.75	13.25	12.50
» 110, 120 cm.	17.50	16.25	14.50

GRAND CHOIX

en CASQUETTES, BÉRETS
CHAPEAUX FEUTRE
CRAVATES

MODES

Grand choix de
FORMES en Feutre

Dernière Nouveauté en Velours depuis 6⁷⁵

Formes Feutre noir depuis 1⁹⁰

OCCASION!!

Bas laine p. Dames

Articles Réclames 1²⁵

Pantoufles feutre

Article Réclame,
p. Dames et Enfants, la paire 1¹⁰

Tabliers p. Dames

Kimono bien garnis 3⁷⁵
Tabliers fantaisie -95

Flanelle coton pour CHEMISES

bonne qualité le mètre -48

ARTICLES P. DAMES

Maillots laine, à manches	2.75	1.95	1.45
Pantalons molleton	3.75	2.95	2.10
Chemises coutil	2.75	2.35	1.95
Figaros s. manches	4.50	3.75	2.95
Figaros a. manches laine	10.50	7.75	6.90
Châles russes, coul.	12.50	10.75	4.95
Châles vaudois	5.95	4.50	2.95
Echarpes laine, blanches	4.25	3.75	0.30
Pèlerines tricotées, toutes coul.	6.75	2.50	

Gants pr Dames

Gants jersey, noirs	1.25	0.95	0.75	0.50
» » coul.	1.65	1.25	0.95	0.80
» coul., tricotés	1.65	1.25	0.85	
» blancs, »	1.45	1.10	0.75	

Grand assortiment de
Manteaux & Jaquettes
pour Dames & Fillettes.

Blouses pour Dames

en tissus laine et flanelle coton

Dernières nouveautés

depuis 1⁹⁵

Flanelle coton, rayée

pour BLOUSES

Réclame, le mèt. 75 ct.

LAINES

LAINES à tricoter pour bas, toutes teintes	N° 10	50 gr.	0.35
» » » » »	N° 12	50 »	0.45
» » » » »	N° 14	50 »	0.50
» étoile tordue, la livre	4.50	50 »	0.45
» pour jupons, toutes teintes	50 »	0.65	
» Ste Geneviève, pour pèlerines, écharpes	50 »	0.75	
» décatie, la livre	6.75	50 »	0.70
» Prima, toutes teintes	50 »	0.60	

Prix sans concurrence.

Couvertures de Lits.

COUVERTURES grises 150/160	réclame	1.75
» milaine 120/170		2.75
» » supérieure 150/200		4.95
» Prima qualité 150/200		5.95
» Jacquard, laine	18.50 à	9.75
» unies, laine blanche	16.50 à	11.50
» » laine rouge, avec bordures	14.50 à	8.50

Prix sans concurrence.

Les Fils d'Ernest Glasson

BULLE

Achat : d'écorces chêne et sapin.

Vente : Scories Thomas 18 et 19 % actuellement en magasin.

Le soussigné est acheteur d'une grande quantité de

lard fumé

de campagne. Adresser les offres à JEAN FRIOD, substitut, à Bulle.
Payement au comptant.

Au magasin de chaussures de

Vve SOTTAS-THALMANN, BULLE

maison Barras, en face du Cheval-Blanc.

On trouvera toujours un grand choix de Chaussures en tous genres, fines et ordinaires, pour Messieurs, Dames et enfants. Egalement grand choix de Chaussures chaudes, pantoufles, chaussons, babouches, socques, caoutechoucs et souliers en velours lacets et boutons et au prix comme auparavant toujours meilleur marché que partout ailleurs.

Maison de confiance. — Marchandises de 1^{er} choix.

Réparations promptes et soignées.

Palement au comptant avec 3 % sur carnet de rabais.

Se recommande.



ABONNEMENTS
Suisse . . . 1 an, 10
» . . . 6 mois
Etranger . 1 an
» . . . 6 mois
payable d'avance

Prix du numéro :

On s'abonne dans
bureaux de poste

La saine

De tous temps
s'intéressent au
leurs concitoyens
leur enseigner, par
la parole, les saines
conomie. L'économie
dire, le principe de
prospérité d'un pays
grande soit l'activité
ci finit par décliner
prématurément dans
misère, sinon la mort
tous les foyers.

Dans toutes les
d'un peuple, dans
dans le malheur,
nomie est donc inévitable
part du temps,
en ce sens que rien
à restreindre ses
parfois de malheur
où, pour beaucoup
devient une nécessité
sément une de ces
constances que nous
lement.

Rarement notons
vement affligé son
mique ; rarement
rent plus terriblement
périeusement un
dans l'organisation
que famille. La saine
l'économie devient
gation. Notre situation
rait pu devenir pire
Mais grâce à l'obéissance
sins de l'Ouest et
en l'inappréciable
loigner de nos foyers
famine et de la mort
n'en reste pas moins
veiller plus scrupuleusement
mais sur nos dépenses
l'avenir les ressources
posons.

Mais il faut se
l'économie avec l'obéissance
se completent, et
cessairement inséparablement
fort bien pratique
tant faire preuve
l'argent de côté,
thodiquement, ne
dans les circonstances
économie. Ce n'est
Or, en ce moment
deviennent de plus